

—Mon père, expliqua Robert, qui retrouvait tous ses moyens, a écrit à Mme d'Auzun, mais...

—Comment! s'écria l'amiral stupéfait. Tu étais prévenue, Blanche, et tu ne m'as rien dit! Mais c'est criminel!

Il s'interrompit, une petite main ferme se posait sur son bras. Claude était debout, très pâle, mais résolue, les yeux brillants.

—Mon oncle, vous vous expliquerez plus tard. Il n'y a déjà que trop de temps perdu. Mon mari m'appelle, il faut que j'aille à lui. Vite, Robert, partons.

—Mais, mon enfant, c'est de la folie! voulut placer Mme d'Auzun.

Claude la toisa d'un regard écrasant:

—Ce qui a été une folie, c'est de vous avoir écoutée lorsque vous m'avez engagée à quitter mon mari. C'est vous qui nous avez séparés! vous qui avez fait son malheur et le mien; je l'aimais, vous le saviez, et vous m'avez empêchée de revenir à lui. Vous n'avez jamais pu supporter de voir des êtres heureux. Mon oncle a raison, c'est criminel ce que vous avez fait! criminel!

Mme d'Auzun chercha à gagner la sortie, car elle prévoyait le plus fâcheux des éclats. Jeanne restait là, les bras ballants, son éternel sourire niais aux lèvres. L'amiral se plaça vivement devant la porte.

—Un instant, fit-il d'une voix coupante. Peux-tu me dire encore pourquoi, lorsque je te priais d'essayer de réconcilier ces deux malheureux enfants, tu m'as raconté que Bertrand de Fontenès allait épouser cette Anglaise qui l'avait soigné jadis?

Robert, pourpre de colère, s'avança.

—Vous l'en avez cru capable! pour qui le prenez-vous? Lui qui, courageux comme il est, n'a pas pu s'empêcher de pleurer le jour où je lui ai dit que j'avais revu ma tante! Oui, ce soir-là, il a sangloté devant moi comme un enfant, et vous savez comme il est brave! Pensez-vous que je l'oublierai jamais. Et maintenant, maintenant qu'il va peut-être mourir, il ne pense qu'à vous, il a demandé qu'on lui remette son alliance, il... la voix de Robert s'étrangla, il détourna la tête.

—Et maintenant, tonna l'amiral faisant un pas vers sa soeur, tu viens me soutenir qu'il ne se soucie plus de Claude, qu'il est fiancé à cette lady Brent!

—Lady Brent? s'exclama Robert confondu. Mais il y a trois mois qu'elle a épousé Sydney Farrington, l'héritier du duc de Scarsdale. Vous le connaissez bien, ma tante, oncle Bertrand et lui étaient très bons amis.

—Tu m'as donc menti sciemment! s'écria l'amiral hors de lui. Ah! je vois clair à présent dans

ton jeu! Mais je n'ai pas le temps de te dire ce que j'ai sur le coeur, il y a plus pressé à faire: sache seulement ceci, Blanche: j'aurais un plaisir infini à ne pas te retrouver ici à mon retour. Vous allez ramener Claude à son mari, Robert, mais je vais avec vous.

Ils sortirent, laissant Mme d'Auzun écrasée. Jeanne piqua avec soin son aiguille dans sa broderie et dit:

—Il est près d'onze heures, j'ai sommeil, je vais me coucher.

Cette heureuse enfant aurait vu la pire catastrophe sans s'émouvoir autrement, c'était en vérité le plus égal caractère du monde!

—Le chauffeur est justement en congé, grogna l'amiral. Sotte malchance! Qu'on aille vite dire au jardinier d'atteler.

—Non, dit Robert, prenant résolument le commandement de l'expédition. C'est inutile, ce serait trop long. Où est votre machine? quelle marque avez-vous? Panhard? Bon, mon oncle a une Rolls, mais, à la maison, nous avons une Panhard, je conduirai. Quelle vitesse maximale faites-vous?

L'amiral pensa qu'ils arriveraient en morceaux.

—Mon cher enfant, commença-t-il, vous serez peut-être un peu... énervé...

Robert fixa sur lui un regard de surprise hautaine, quelque peu méprisante:

—Je ne suis jamais énervé quand j'ai besoin de tout mon sang-froid. Reculez-vous, s'il vous plaît, je sors la voiture. Non, attendez ma tante, il faut que je vérifie le moteur; s'il y a des ratés, comme je ne veux pas risquer de vous laisser en panne, je dégringolerai jusqu'à Auberive et je vous ramènerai la machine de mon oncle.

Le vieil officier était, certes, très ému, mais il ne pouvait s'empêcher d'admirer la résolution, l'esprit de décision du jeune Fontenès. L'amiral était avant tout un chef habitué à juger les hommes, il était heureux chaque fois qu'il rencontrait un caractère.

«Ce jeune Robert est remarquable, vraiment tout à fait remarquable, se disait-il enchanté, son père doit en être bien fier!»

—Ça marche. Nous pouvons partir. N'ayez pas peur.

—Faites de la vitesse, pria Claude, j'ai tant de hâte d'être auprès de lui!

—Je ne connais pas assez le chemin, je ne veux pas vous tuer, répliqua Robert avec froideur.

Assis à côté du chauffeur improvisé, l'amiral l'observa tout le long de la route. Il admirait le sang-froid, la précision des gestes et surtout la tranquillité apparente. Robert était aussi calme, malgré l'inquiétude mortelle qui le dévorait, que